

Témoignage. Carl Woznicka-Brousse raconte son séjour en Palestine dans le cadre d'un échange Erasmus + en 2019. Il propose un regard intime sur les habitants de Cisjordanie, riches de leur jeunesse, de leur aspiration à vivre, de leurs rêves, et écrasés par le contexte géopolitique de leur pays. La vie, là, « derrière le mur », serait-elle impossible ? Un beau témoignage.

Palestine : la vie impossible

Par Robert Colonna d'Istria

Quand il part étudier quelques mois en Palestine, Carl Woznicka-Brousse avait une espèce de sympathie a priori pour les Palestiniens, mais pas la moindre idée arrêtée. Il ne connaissait pas particulièrement ce pays ou ses habitants. Il est arrivé là parfaitement libre. Et raconte son séjour simplement. Sans façon. Sans pose. Sans chichi. Et sans la moindre idéologie, ou la moindre prévenance, à l'égard de qui que ce soit.

Les Palestiniens ? Dans ce livre, ils apparaissent comme les gens les plus sympathiques du monde, les plus attachants, qui ont une vie impossible. Aussi bien par la pression exercée par Israël, qui ne cesse de coloniser *manu militari* les ter-

Carl Woznicka-Brousse raconte son séjour simplement. Sans façon. Sans pose. Sans chichi.

ritoires palestiniens, que par la pression des organisations politiques, intégristes, qui prétendent défendre la Palestine, et contribuent à opprimer les Palestiniens. Rien de bien rigolo.

Deux témoignages de jeunes gens résumés cette triste réalité : « Lorsque j'étais en Angleterre, confie l'une, je défendais coûte que coûte notre cause, j'avais le drapeau palestinien dans ma chambre, que j'arborais fièrement, je disais partout que j'étais Palestinienne, que c'était mon pays. Pourtant ici, je me sens un peu plus Anglaise. Dans la culture, dans mon comportement, dans mes réflexions. Je ne sais pas vraiment à qui j'appartiens, quelle est mon identité. Au fond de moi, je sens que j'ai envie de repartir en Europe. C'est trop dur ici, j'aime la Palestine, c'est chez moi, mais j'y suis étrangère. Tu penses que je suis lâche ?

». Installée en Israël, une autre explique : « Tu sais, moi, je vis mieux ici qu'en Palestine, j'ai plus de droits, je ne suis plus obligée de porter le voile, et j'ai une voix en tant que femme qui porte plus ici qu'en Palestine. Je suis très heureuse de vivre à Jaffa maintenant. J'espère qu'Israël finira par conquérir toute la Palestine car, même si nous n'avons pas les mêmes droits que les Juifs, notre situation est quand même meilleure. Il y a moins de chômage, je peux enfin rêver d'un avenir. Je t'assure, c'est beaucoup plus agréable. Tu devrais en faire autant... »

Accepter, en somme, de disparaître pour exister : triste perspective... C'est la leçon de ce récit.

Une vie derrière le mur. Récit d'un étudiant français en Palestine, par Carl Woznicka-Brousse, Editions du Félin, coll. « Question d'époque », 208 pages, 19,90 €

